

A. Charlet¹, A. Vachée², C. Cattoen², S. Hendricx², B. Dumoulard², D. Descamps², A. Decoster²,
A. Verhaeghe², P. Patoz², M.N. Noullard², A.C. Hochart², J.G. Paul², S. Samaille², M. Vasseur²,
M. Menouar², J.M. Pannecouck², C. Rolland², F. Wallet¹

¹ Laboratoire de Bactériologie, Institut de Microbiologie, Centre de Biologie-Pathologie, CHU LILLE.
² Biologistes des Hôpitaux Généraux du Nord-Pas-de-Calais des Hôpitaux Généraux du Nord-Pas de Calais

Introduction

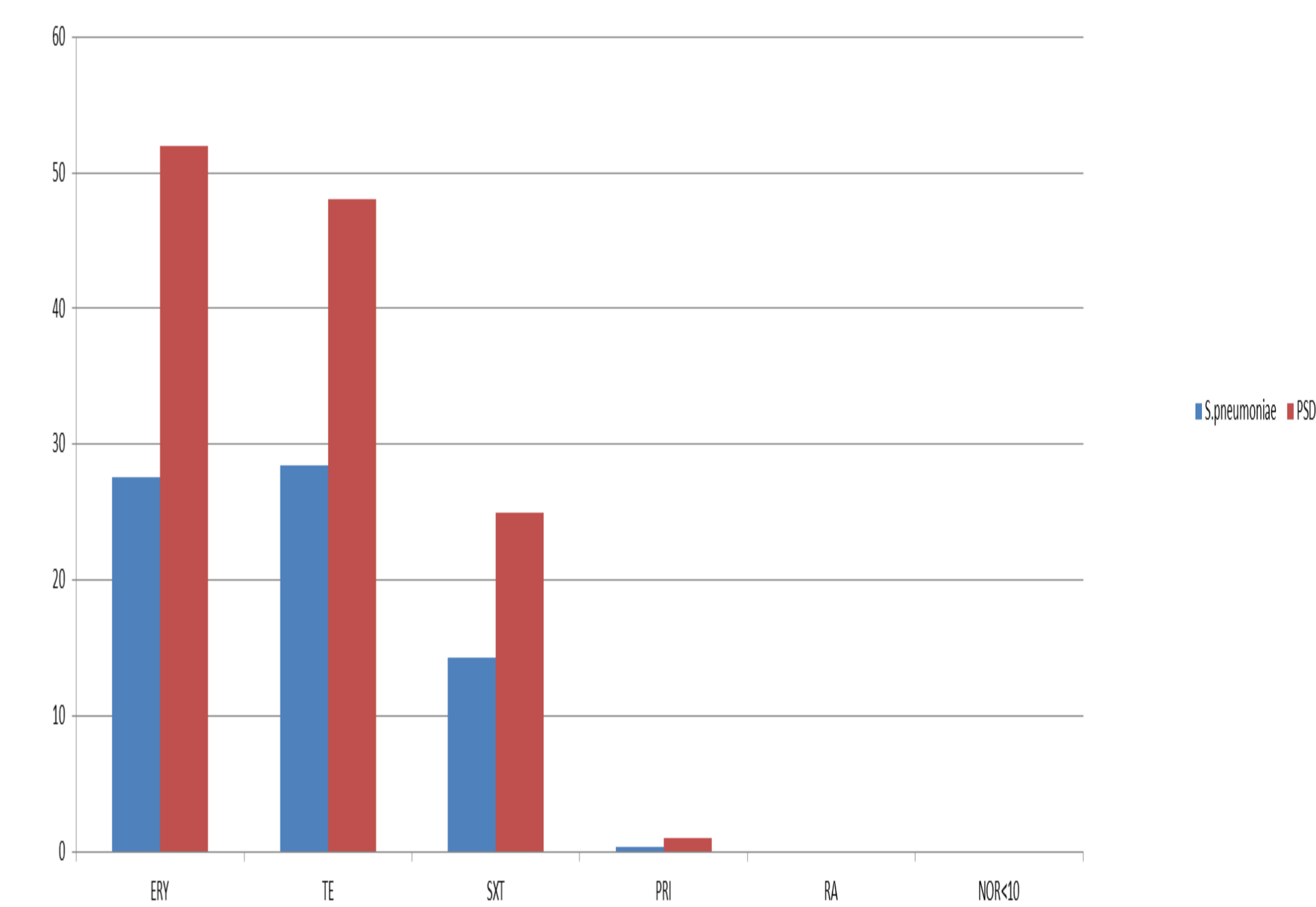
Streptococcus pneumoniae (Sp) est le premier agent responsable de **pneumopathie** communautaire et de **méningite** bactérienne avec une mortalité de 13% dans cette pathologie. La surveillance de la résistance de Sp, aux bêta-lactamines en particulier, reste donc importante. Le but de cette étude est de présenter les données de la résistance de Sp aux antibiotiques en N-PdC à partir de souches isolées dans les infections invasives et les otites moyennes aiguës (OMA) chez l'adulte (A) et l'enfant (E)

Matériel et Méthodes

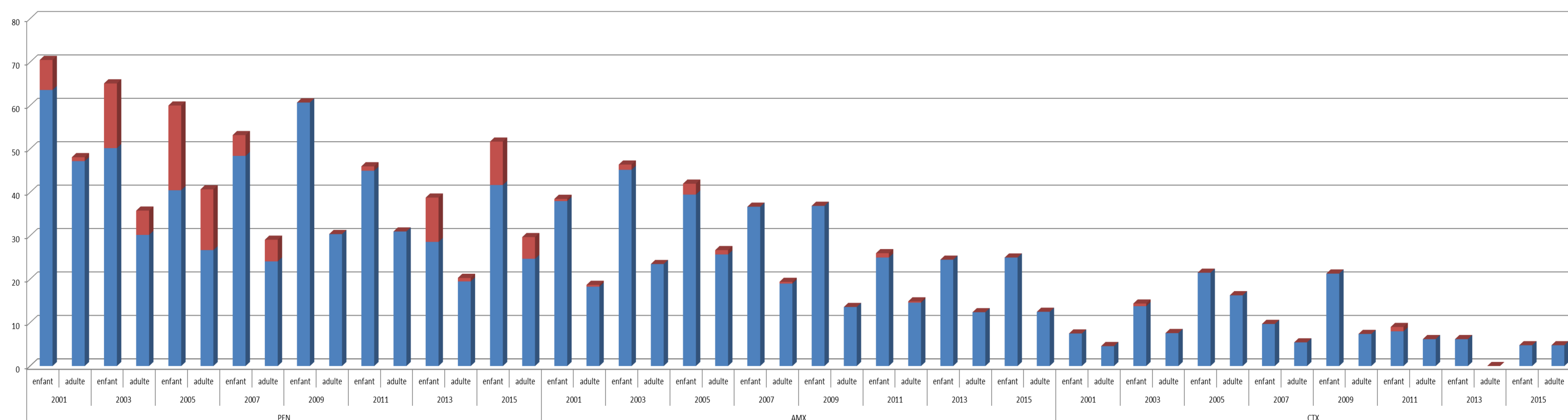
En 2015, **279 souches** de Sp isolées d'**hémocultures** (199A/17E), de **LCR** (18A/8E), de **liquides pleuraux** (11A) et d'**OMA** (3A/23E) ont été recueillies. Les CMI de la pénicilline (PEN), de l'amoxicilline (AMX) et du céfotaxime (CTX) ont été déterminées par la méthode de référence (diffusion en gélose) selon les recommandations du CA-SFM. La sensibilité à l'érythromycine (ERY), au triméthoprime-sulfaméthoxazole (SXT), tétracycline (TET) et norfloxacine (NOR) a été étudiée par diffusion en gélose, ATB pneumo ou VITEK 2[®]. Le sérogroupage a été déterminé par agglutination latex (Lab CHU Poitiers),

Résultats

Le nombre de souches de Sp continue à diminuer en 2015 (300 souches en 2013), Cependant, le pourcentage de pneumocoques de sensibilité diminuée à la pénicilline (**PSDP**) remonte à **32,6%** (23,3% en 2013). Les souches I+R à AMX et CTX sont de 14,7% et 5% respectivement (14,3% et 7% en 2013). Aucune souche ne s'est révélée résistante à AMX et CTX. L'**OMA** représente le site avec le taux de PSDP le plus élevé égal à **50%** (41,2% en 2013). Les **hémocultures** présentent un taux de PSDP de **27,3%** (18,7% en 2013) avec un pourcentage de I+R à AMX et CTX de 13,4% et 3,2% respectivement. Les PSDP issus des LCR représentent 53,8 % des souches de LCR. La **résistance à ERY, SXT, TET et NOR** est de **27,6%, 14,3%, 28,4% et 0% respectivement** versus 30%, 13,3%, 27,6% et 2% en 2013. Si les sérogroupes les plus souvent retrouvés dans les hémocultures et les OMA restent les sérogroupes 19, 3 et 23, ceux-ci sont en diminution et une émergence des sérogroupes 12 et 15 non contenus dans le vaccin 13 valences est à signaler.



Résistance aux autres antibiotiques 2015



Evolution 2001-2015 de la résistance des PSDP à PEN, AMX et CTX

Conclusion

L'année 2015 a vu en **Nord-Pas-de-Calais** une ré-augmentation de son taux de PSDP à **32,6%** alors que le nombre total de souches de Sp a diminué. Ce taux est supérieur à la **moyenne nationale** qui est de **26,4%**. La résistance aux autres antibiotiques restent à un niveau stable entre 2013 et 2015. La vigilance reste de mise afin d'inverser la tendance pour les années futures.